



Qui sommes-nous ?

L'association « Les Amis du Villemur Historique » travaille depuis 2001 à remonter le temps à la découverte de la vie et des coutumes de nos ancêtres.

Chaque année, une exposition menée conjointement avec l'ASPV (Association pour la Sauvegarde du Patrimoine du Villemurois) invite à découvrir ou mieux connaître un pan du passé Villemurien et de son canton.

Tout au long de l'année, les membres de l'association partent à la rencontre de ce passé.

Aujourd'hui, ils vous invitent à travers cette page à découvrir leur actualité, livres, expositions, visites ...

A l'actif de l'association, existe la possibilité de suivre un circuit commenté qui vous emmène à la découverte de Villemur, de ses monuments et de leur histoire.

La présente page s'inscrit dans une volonté de communication et pour mieux échanger avec vous.

Récits, portraits, témoignages sont au programme et nous serions heureux de recueillir les souvenirs de nos aînés pour les faire partager à tous nos lecteurs, pour les inscrire dans la postérité.

Venez remonter le temps avec nous...

Bonne lecture à tous.

Dans ce numéro :

Georges Labouysse nous raconte l'histoire du dernier pêcheur « professionnel » sur le Tarn.

Photos fournies par Gaston Sengès

Mise en page de Jean-Luc Erpelding

Bureau 2020

Présidente

Mme Marie-Martine PONCELET

Tél : 06.13.36.10.41

marimapon@orange.fr

Secrétaire

Mme Véronique GAYRAUD

Tél : 06.86.26.81.84

veronique.gayraud@wanadoo.fr

Secrétaire adjointe

Mme Pilar JIMENEZ

Tél : 05.61.09.23.96

pilar.jimenez@sfr.fr

Trésorier

Mr Jean-Claude FRANCOIS

Tél : 06.80.45.36.91

jclaudemarie.francois@wanadoo.fr

Chargé de la Communication

Mr Jean-Luc ERPELDING

Tél : 06.08.85.27.72

jlerpelding31@orange.fr

Membre adjoint à la communication

Mr ARNAUD Christian

Tél : 06.74.64.55.91

arnaudnicri@gmail.com

Membre adjointe

Mme QUARTI Yvonne

Tél : 06.79.37.72.73

malric.yvonne@neuf.fr

Le dernier pêcheur « professionnel » sur le Tarn

Le Tarn fut de tout temps une rivière très poissonneuse... du moins avant que les pollutions diverses et variées ne viennent inquiéter les branchies de nos vertébrés aquatiques ! A Villemur nombreux étaient les « pescôfis » qui pratiquaient la pêche pour leur plaisir, mais aussi comme profession.



Pêcheur sur le Tarn (Cabos)

En 1969, j'avais enregistré, en compagnie du docteur Grimal, la fille d'un des derniers pêcheurs « professionnels » de Villemur, madame Belmontet qui demeurait au Pech. Elle nous raconta alors comment son père et son grand-père pratiquaient leur métier sur le Tarn à l'Escalère. On appréciera le vocabulaire technique d'origine occitane utilisé à cette époque.

Mme Belmontet : « J'avais quatorze ans quand j'allai habiter à l'écluse de l'Escalère qui fonctionnait toujours. Je suis issue d'une famille de pêcheurs, puisque mes aïeux ont pratiqué ce métier pendant plusieurs générations, aussi bien du côté maternel que du côté paternel.

Dans notre région, on notait cinq écluses en activité : l'Escalère, Villemur (devant le « vieux moulin »), Derrocades, Villebrumier et Saliens. Je me souviens du dernier éclusier de Villemur qui s'appelait M. Henri Ayrat ; son frère Elie était d'ailleurs éclusier à Saliens. Mes parents vivaient donc exclusivement de la pêche. Mon père fabriquait lui-même tous ses filets ; son champ d'action se situait entre Villemur et l'Escalère où courait une eau limpide bien plus propre que celle d'aujourd'hui !

Pour le garder frais, mon père entreposait parfois le poisson dans des viviers situés sous les fontaines que l'on peut encore voir au bord du Tarn, dans les propriétés de Messieurs Galland et Durand.

Mais où ce poisson était-il vendu ? eh bien, un peu partout et d'abord dans nos campagnes environnantes, car les gens qui dépêchaient commandaient de grosses carpes ; ensuite à Montauban et à Carmaux où mon père s'était « lancé » durant la guerre de 14-18 ; enfin à Toulouse à « Victor Hugo » où l'on apportait des goujons avec la diligence ; et même à Montclar-de-Quercy où l'on se rendait avec une ânesse : il fallait partir de bon matin !

Sophies, sièges, barbeaux, gougeons, anguilles, carpes, telles étaient les espèces les plus connues à ce moment-là. Je me souviens d'un « barbou » de vingt kilos que mon père captura en 1914 devant le château de Rémy à Vernhes et qui fut vendu en tranches à Montauban.

Parmi le matériel utilisé pour prendre le poisson, je peux vous citer :

• **La nasse** en osier, de 1,50m de longueur, montée sur un arc de 0,50m à 0,60m de diamètre. Elle était utilisée en été surtout, au bord de l'eau, pour attraper la sophie, le siège et le barbeau.

• **Le bartuel** ou **gougeonnier**, qui était assez difficile à fabriquer, est une sorte de nasse à filet que l'on plaçait au milieu du Tarn pour attraper en particulier les gougeons. On attirait les petits poissons avec cette fameuse manne qui tombe le soir dans notre région fin août et début septembre, et que l'on faisait sécher pour une meilleure utilisation en automne et en hiver.

• **Les simplous, les tres mailles et les banièges**, qu'on utilisait surtout en été à partir de juin, pour capturer du gros poisson comme les carpes de 20 à 26 kilos, mais aussi de la siège, de la sophie et du barbeau. Un jour, mon père trouva une loutre (mais oui !!!) dans une baniège.

• **L'épervier** ou **filet de course** était utilisé souvent la nuit pour la pêche à bras quand le Tarn grossissait.

Quant aux anguilles, mon père les capturait grâce notamment à **une quarantaine de cordes** qui barraient le Tarn. A chaque corde pendaient de petites lignes à hameçons appâtés avec des vers... »

Les anciens de Bondigoux se souvenaient de ce dernier pêcheur de l'Escalaira : il se nommait M. Brusson dit « Fuseau » et sa fille avait été surnommée « Marguerite au poisson », qui n'était autre que Mme Belmontet connue d'autre part pour ses qualités de brodeuse !

On pouvait encore le voir en 1925 dans les rues de Bondigoux tous les vendredis matin, où il présentait de porte en porte son panier débordant de poissons frais...

Le concours de pêche

Chaque année un dimanche de juin avait lieu un concours de pêche au bord du Tarn. Et avant de regagner leur place le long de la rivière, entre la Tour de Défense et Saint-Jean, les joyeux « pescòfis » défilaient dans les rues de Villemur en chantant cette chanson en occitan sur l'air du Chœur des soldats (Faust de Gounod) :

« Anem totis a Pinsaguel
Pescar la sofia e lo barbeau
E lo que n'atrapara lo mait
Sera decorat, sera decorat
D'una merda de gat ! »

Allons tous à Pinsaguel
Pêcher la sofie et le barbeau
Et celui qui en prendra le plus
Sera décoré, sera décoré
D'une merde de chat !

Georges Labouysse



Le défilé des « pescòfis »
dans les rues de Villemur

Grands et petits surveillent les concurrents !



Tarif annuel du soutien à AVH : 10 euros

Retrouver la Page « Au fil des histoires » sur notre site : villemur-historique.fr